

ALLA VIRTÙ DELLA SIGNORA MARIA PIGNATELLI
UNE FEMME MECENE DANS L'EUROPE BAROQUE



Aquarelle figurant dans le manuscrit

Sous la cote D.I.367, la bibliothèque Antoniana de Padoue conserve un précieux manuscrit de 348 pages intitulé *Cantate alla virtù della Signora Maria Pignatelli*. Il s'agit d'une compilation de quarante-huit cantates profanes, presque toutes inédites, par seize compositeurs représentant l'élite de la musique italienne au début du XVIII^e siècle. Fond unique pour la plupart des cantates qu'elle renferme, cette compilation est une véritable anthologie de la musique vocale et plus spécifiquement de la cantate *da camera* telle qu'elle s'est développée au début du XVIII^e.

La présence d'une dédicace à une femme représente un facteur d'exceptionnalité qui justifiait une étude du lien entre la collection et la pratique musicale de femmes. C'est ce que nous avons entrepris de faire grâce à un financement d'une année obtenu à la Haute école de Musique de Genève. Nos recherches musicologiques récentes nous ont permis d'apporter un éclairage définitif sur l'identité de la dédicataire du manuscrit longtemps restée mystérieuse. L'énigmatique Maria Pignatelli n'est autre que Maria Anna Pignatelli (1689-1755) la seconde Marianna « Métastasienne ». Native d'Alcudia, fille de Domingo Pignatelli marquis de San Vicente elle épousa en 1709 à Barcelone le Comte Johann-Michael Von Althann puis suivi son Mari à la cour d'Autriche. Favorite de l'archiduc Charles V, elle est largement responsable du succès de Métastase à Vienne puisque c'est elle qui le fit venir pour remplacer Apostolo Zeno.

Le manuscrit rassemble les œuvres de seize compositeurs issus des grands foyers de création que l'Italie comptait vers 1700 : Rome et États pontificaux (Bologne, Ferrare, Ravenne), duché de Milan, Naples, Royaume de Sicile, Venise. Le Napolitain Giuseppe Porsile y est le compositeur le plus représenté avec huit cantates : l'essentiel de sa carrière s'est déroulé entre Barcelone et Vienne.

Benati, Albergati, Cesarini ainsi que Bononcini, Gasparini, Arresti, Pistocchi, Perti et Monza sont les neuf compositeurs associés à la ville de Bologne. Les trois premiers furent au service du Cardinal Romain Benedetto Pamphilj qui, de 1690 à 1693, y fut légat apostolique. Les six autres furent membres de l'Académie Philharmonique de la ville. Cesarini suivra son protecteur à Rome, où il retrouvera Alessandro Scarlatti, Gasparini et Bononcini, qui y officiaient respectivement comme compositeur et musiciens d'orchestre. Bononcini, après être passé à Londres, finira sa vie à Vienne. Enfin, F. Gasparini, G. Pollaroli et D. Scarlatti furent actifs à Venise, avant que ce dernier ne parte pour le Portugal. Ainsi l'intérêt de ce volume est non seulement historique mais aussi musical : la plupart des compositeurs présents dans le manuscrit sont célèbres (Bononcini, Mancini, Gasparini) ou très

célèbres (Alessandro et Domenico Scarlatti), mais d'autres le sont nettement moins (Porsile, Monza, Pistocchi, Perti ...), et certains restent anonymes. À l'intérieur se nichent quelques « révélations » parmi ces oubliés de l'histoire de la musique, placés sur le même pied que les plus grands compositeurs du moment.

PROGRAMME DU CONCERT

1. Cantate de Giuseppe Porsile (Naples 1680 - Vienne 1750)
"Arianna infelice »

2. Cantate de Francesco Gasparini (Lucca 1661- Rome 1727)
«E che più far poss'io »

3. Cantate de Francesco Mancini (Naples 1661- 1737)
« Va sospirando il core »

4. Antonio Vivaldi (Venise 1678- Vienne 1741)
Sonate en sib Maggiore (edizione Napoli)
largo - allegro - largo - allegro

5. Cantate de Giuseppe Porsile (Naples 1680 - Vienne 1750)
Ch'io t'adori Oh mia Clori

6. Cantate de Alessandro Scarlatti (Palerme 1660- Naples 1725)
Lontananza non risana

7. Sonate en Si mineur K.27 de Domenico Scarlatti (Naples 1685- Madrid 1757)

8. Cantate de Giuseppe Porsile (Naples 1680 - Vienne 1750)
"Necessità di fatò empio destin»